

ENGLISH VERSION

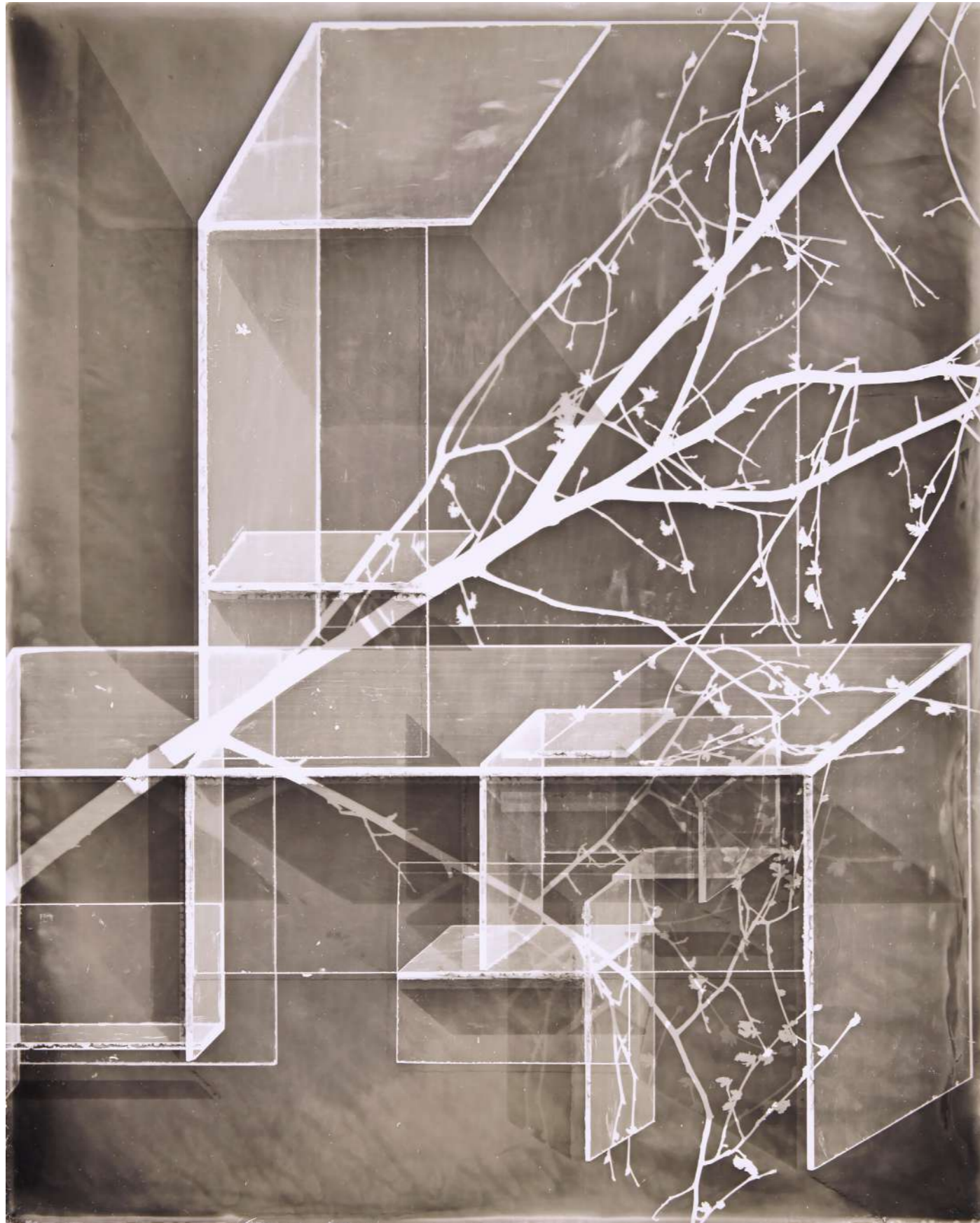
PARIS PHOTO  
Secteur PRINCIPAL - Stand B12

Laurence Aëgerter  
Mustapha Azeroual  
Marc Lathuillière  
Corinne Mercadier  
Laurent Millet  
Baptiste Rabichon  
The Anonymous Project/Lee Shulman

**Focus Elles x Paris Photo**  
Guénaëlle de Carbonnières

**Prix BMW Art Makers**  
Mustapha Azeroual

7 - 10 novembre 2024  
Grand Palais, Paris 8e



### Éloge de la transparence

La sélection des œuvres s'ouvre sur un éloge de la transparence avec les photogrammes sur plaque au collodion rétro-éclairées de **Laurent Millet** et le grand *Totem* réversible de centaines de diapositives de la collection **The Anonymous Project by Lee Shulman**. Des variations de lumière s'animent aussi à la surface des miroirs de **Marc Lathuillère**, dans les œuvres lenticulaires et sous les plaques de verre thermoformé de la dernière série de **Mustapha Azeroual**.

En dialogue, un imaginaire surréaliste rassemble *La nuit magnétique* de **Corinne Mercadier**, *La Montagne allégorique* de **Laurence Aëgerter** et les *Display Tears* (larmes d'écran) de **Baptiste Rabichon**.

Sur le parcours **ELLES x Paris Photo** de la commissaire Raphaëlle Stopin, une installation rétrospective marque les 10 ans de la série de photogrammes *Empreinte mobiles* de **Guénaëlle de Carbonnières**.

[à gauche] Laurent Millet, négatif #02  
série *Schloss im Wald zu Bauen*, 2012  
photogramme sur plaque de verre au collodion  
caisson lumineux en bois peint  
pièce unique – 51 x 41 cm



**Laurence Aëgerter**  
**La Montagne allégorique, 2023**

Laurence Aëgerter est lauréate de la commande photographique nationale « Performance » 2023, initiée par le Ministère de la Culture et mise en œuvre par le Centre national des arts plastiques (CNAP), dans le cadre des Jeux olympiques de 2024 à Paris. Dans ce contexte, elle a développé la série *La Montagne Allégorique*, un ensemble composé d'un film, *Descente de Géants*, de photographies brodées, *Les Voies*, et *Montagnes souterraines*, avec des photographies sérigraphiées en relief.

Aëgerter a choisi de transposer le sport de l'escalade à la situation d'adolescents vivant dans des maisons d'accueil spécialisées, non seulement en France, à Marseille, mais aussi en Allemagne, à Herne, mettant ainsi en évidence les valeurs universelles des Jeux olympiques. Ce fut le point de départ d'un projet photographique participatif impliquant une vingtaine d'adolescents.

*La Montagne Allégorique* questionne les concepts de performance et de compétitivité insufflés dans la société par les médias sportifs. Aëgerter a choisi de travailler avec des jeunes, abordant l'escalade comme une métaphore du voyage de la vie à venir. L'univers familial des jeunes, leurs intérêts, leurs désirs et leurs sensibilités se mêlent au langage symbolique de l'escalade et de la montagne, de l'ascension, du dépassement de soi et de l'expérience de la satisfaction personnelle.

*Les Voies*

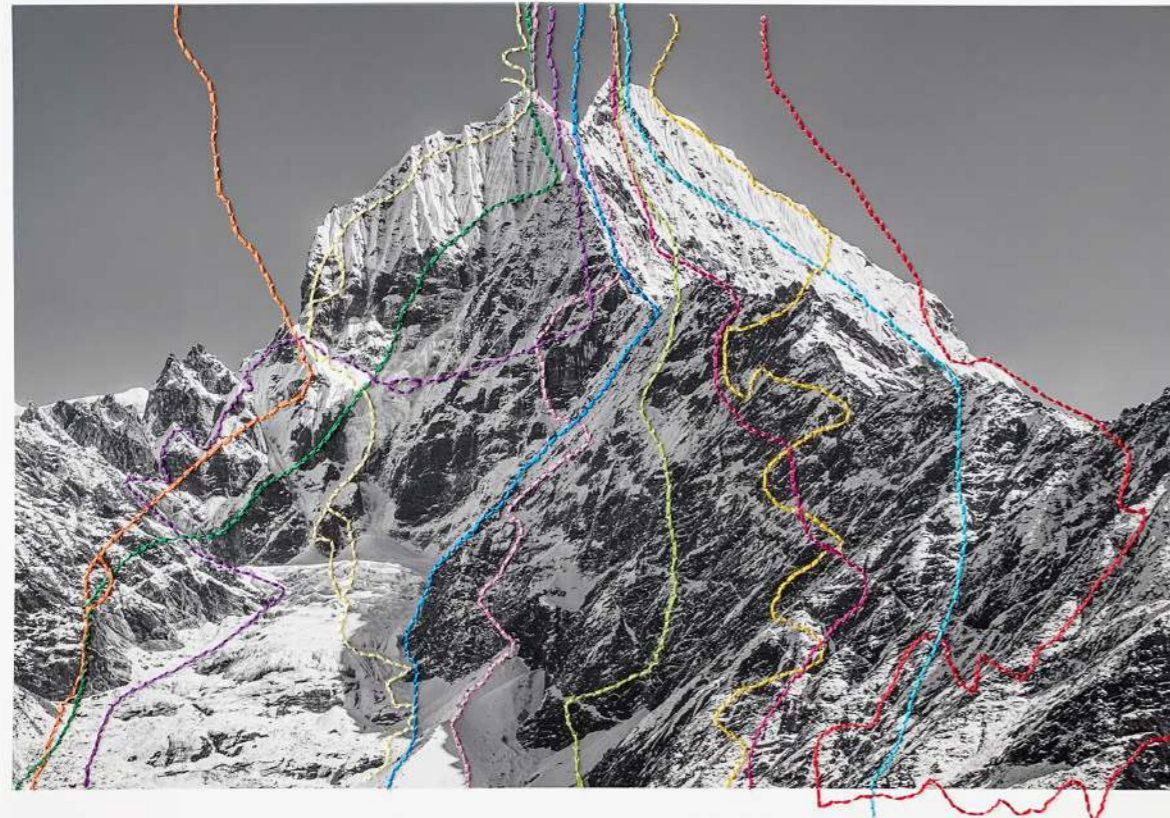
Chaque enfant a dessiné son chemin en piquant de minuscules trous avec une aiguille dans l'image de la montagne. Aëgerter a transformé leurs chemins en lignes colorées, brodées à la main. Les titres mentionnent le nom de chaque enfant en correspondance avec les chemins dessinés, à lire de gauche à droite.

Références des œuvres

Collection Centre national des arts plastiques (CNAP)

Expositions

2025	Performances, Centre Claude Cahun, Nantes
2024	Performances, Centre Photographique, Marseille Mrac Occitanie, Sérignan



Laurence Aëgerter, Les voies, série La montagne allégorique, 2023  
Les voies I - Malon, Awouad, Mixian, Seradj, Celine, Nasra, Yasmine, Solea,  
Annabell, Djibril et Marcos  
impression ultrachrome brodée à la main  
encadrement boîte en bois blanc et verre antireflet  
édition 3/6 (+2EA) - circa 35 x 50 cm



Laurence Aëgerter, Descente de Géants, série La montagne allégorique, 2023  
 vidéo, durée 1 minute en boucle  
 tablette numérique et coffret en lin  
 impression pigmentaire d'archives recto-verso  
 édition 2/5 (+1EA) - 34 x 28 x 2,6 cm

DESCENTE DE GÉANTS



Laurence Aëgerter, Descente de Géants, série La montagne allégorique, 2023  
 vidéo, durée 1 minute en boucle  
 tablette numérique et coffret en lin  
 impression pigmentaire d'archives recto-verso  
 édition 2/5 (+1EA) - 34 x 28 x 2,6 cm

DESCENTE DE GÉANTS

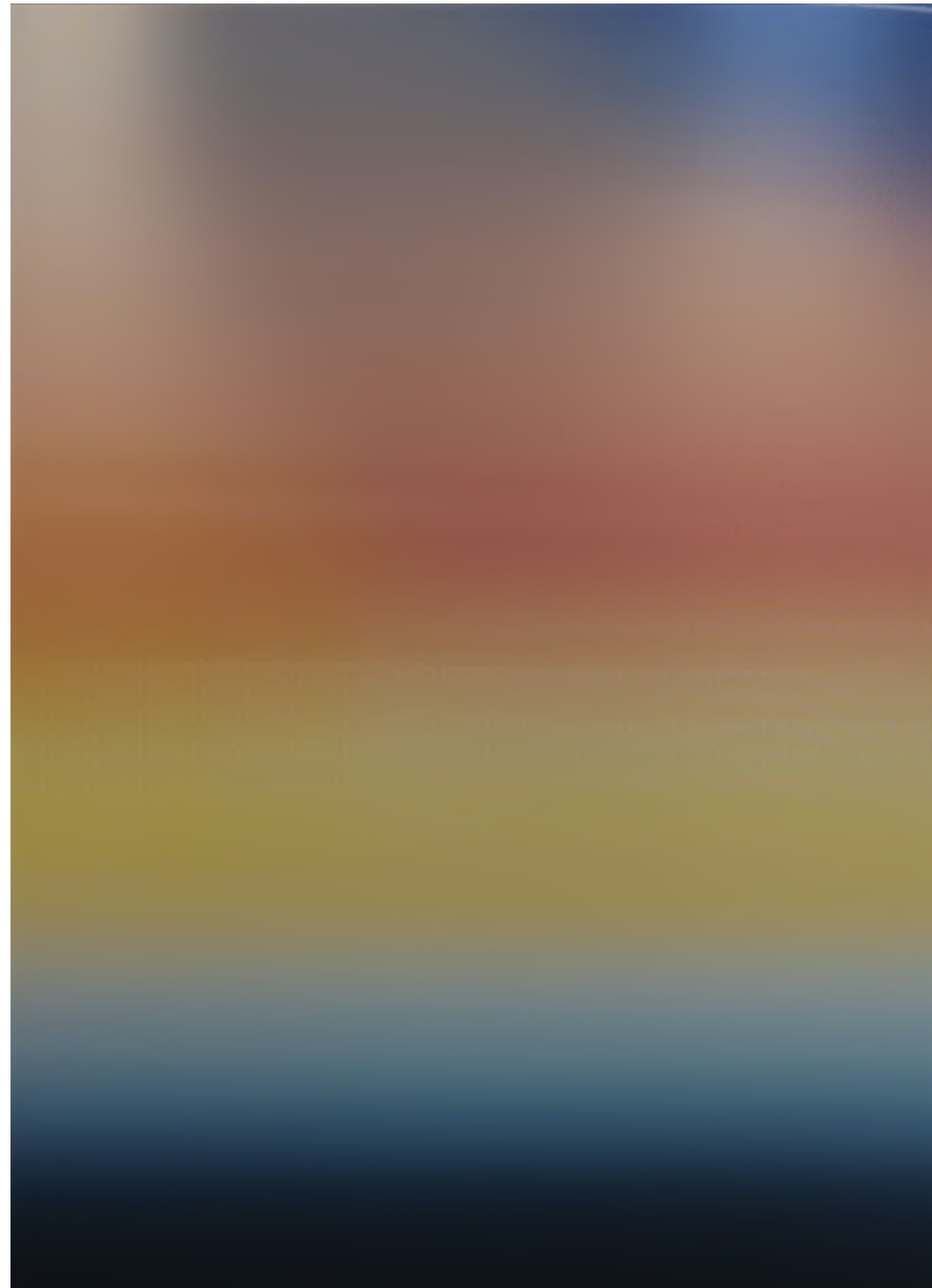




Mustapha Azeroual, série Equivalent, 2023  
épreuve à la gomme bichromatée polychrome multicouche  
contrecollage sur Dibond, engram de souffle sur verre thermoformé  
encadrement aluminium  
pièce unique - dimensions variables



Mustapha Azeroual, série Equivalent, 2023  
épreuve à la gomme bichromatée polychrome multicouche  
contrecollage sur Dibond, engram de souffle sur verre thermoformé  
encadrement aluminium  
pièce unique - dimensions variables



Mustapha Azeroual, *Radiances #8 (Finisterrae)*, 2022  
tirage jet d'encre UV de 4 images sur support lenticulaire  
contrecollage sur Dibond et châssis aluminium  
édition 9/9 (+2EA) - 165 x 120 cm

MUSTAPHA AZEROUAL

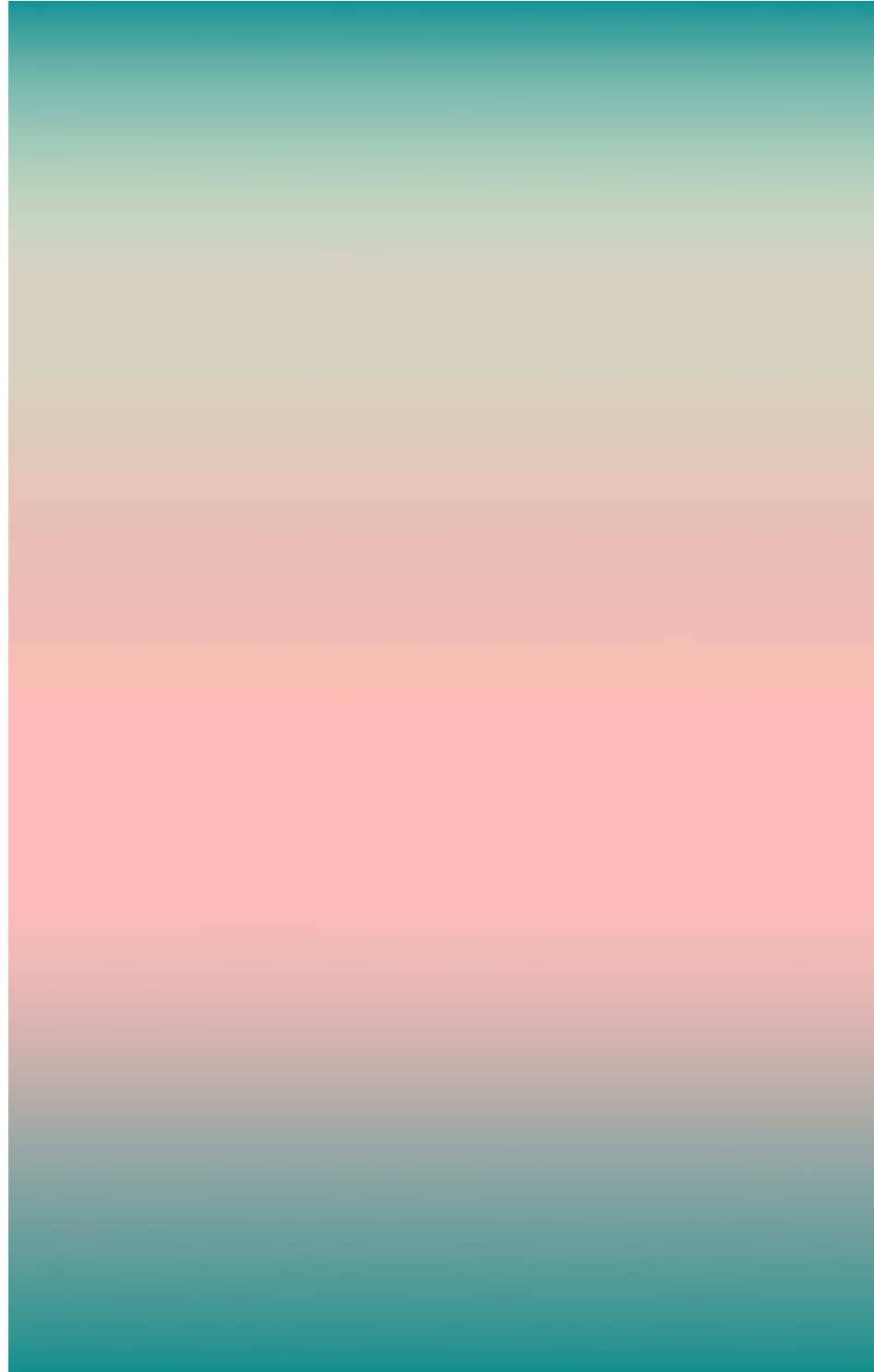
### **Radiances, depuis 2014**

Chacune des œuvres que compose la série *Radiances* a pour ambition de créer une archive des couleurs de la lumière. Prenant la forme d'inventaires sur support lenticulaire, ces études de la lumière s'effectuent dans une unité de lieu, dans le nord de la France en 2013, en Islande en 2016, au Maroc en 2019 et à Pékin en 2020, où l'artiste a eu sa première exposition personnelle en Asie. Les prises de vue de *Radiances #8* (2022) ont eu lieu dans le Finistère sur la presqu'île de Crozon et celles de *Radiances #9* (2024) à Goa en Inde lors de l'exposition de la commande photographique nationale IMAGE 3.0 dont il est l'un des lauréats. Le rapprochement des six œuvres produites à ce jour met en évidence la singularité des phénomènes lumineux et les contrastes de perception entre ces zones géographiques, du Grand Nord à l'Afrique, de l'Europe à l'Asie.

Au lever et au coucher du soleil, deux moments clés de la journée en regard des variations chromatiques de la lumière, Mustapha Azeroual photographie à la chambre un même paysage. Il réalise plusieurs prises de vue sur un même plan film; négatifs qu'il rassemble ensuite numériquement. La fabrication des images, à travers cette double superposition, transforme le paysage en une forme abstraite, et le réduit à une ligne d'horizon. Au terme de cette synthèse, l'artiste retient entre trois et cinq images qu'il transfère sur un seul et même support lenticulaire, un procédé technique qui, associé au mouvement, en permet la lecture enchaînée. Chaque déplacement du spectateur rejoue alors le cycle répétitif de la lumière naturelle, du lever au coucher du soleil. Dans un rapport privilégié à l'œuvre, deux personnes côte à côte ne peuvent jamais en percevoir les mêmes nuances.

De cette manière, l'œuvre *Radiances* déborde la notion d'instant photographique, associé à l'image unique, pour aborder la séquence dans les images en mouvement. Une expérience du temps, que Mustapha Azeroual conjugue à l'expérience de la lumière comme synthèse des couleurs. Tels ces points d'acmé de la lumière à l'aube et au crépuscule, *Radiances* rejoint la sensation, une image-expérience étirée à l'infini.

RADIANCE



Mustapha Azeroual, *Radiances#9 (Goa)*, 2024  
tirage jet d'encre UV de 3 images sur support lenticulaire  
contrecollage sur Dibond et châssis aluminium  
édition 3/9 (+2EA) - 190 x 120 cm

MUSTAPHA AZEROUAL

Références des œuvres

Collections	JP Morgan (USA), MACAAL (Maroc), AmArt (France), FRAC Auvergne et autres collections privées en France, Royaume-Uni, Pays Bas et au Mexique
Expositions 2024	<i>Dérives</i> , Manifesta-Lyon, en Résonance de la 17ème Biennale de Lyon - art contemporain, Galerie binome <i>La couleur est la lumière</i> , Le Point du Jour, Cherbourg-en-Cotentin commissariat : Nathalie Boulouch
2023	<i>Prendre le soleil</i> , Hangar Y, Meudon
2022	<i>Le Promontoire du songe</i> , Frac Auvergne, Clermont Ferrand, commissariat : Jean-Charles Vergne <i>Radiances - focus</i> , Galerie Binome
2021	<i>Mustapha Azeroual x Salvatore Ferragamo</i> , Paris
2021	<i>From seeing to acting</i> , Radical reversibility, centre d'art Looiersgracht 60 Amsterdam, Pays-Bas
2020	<i>La photographie à l'épreuve de l'abstraction</i> , Centre Photographique d'Île-de-France et FRAC Normandie Rouen
2019	<i>Actin</i> , Galerie Binome, Paris
2016	<i>Recordings, Structures</i> , Mariane Ibrahim Gallery, Seattle
2015	<i>Discours de la lumière</i> , Biennale des Photographes du Monde Arabe Contemporain, IMA/MEP, Galerie Binome, Paris <i>Light Engram #2</i> , Centre d'art des 2 rives, L'Annexe, Saint-Avertin
2014	<i>Reliefs #2</i> , BPMAC, Galerie Binome, Paris
Foires	Paris Photo (2016, 2019, 2022, 2024), Unseen (2019), Galeristes (2020) Art Rotterdam (2021), Art Basel Paris (2024), Art Paris (2021, 2022)
Catalogues	
2022	<i>Le Promontoire du songe</i> , catalogue d'exposition, éditions Frac Auvergne
2020	<i>La photographie à l'épreuve de l'abstraction</i> , éd. Hatje Cantz, 2020 Biennale des photographes du monde arabe contemporain, 2016

RADIANCE





Guénaëlle de Carbonnières, série Empreintes mobiles, 2014-24  
photogramme de smartphone allumé sur papier RC  
encadrement métal blanc et verre antireflet  
pièces uniques - 21 x 16 cm

**Guénaëlle de Carbonnières**  
**Empreintes mobiles, 2014-2024**

Les supports photosensibles se font le lieu d'une perfusion : celle d'images numériques, transfusées par contact dans la matière argentique. En effet, les tirages de cette série sont de simples photogrammes de téléphone dont l'écran allumé présente à chaque fois une image tirée d'Instagram.

Prélevées principalement sur ce réseau social qui a été pensé spécifiquement pour le partage d'images via les smartphones, les images d'origine sont des vues de manifestations indexées par des hashtags liés à une actualité brûlante. Collecte de photographies partagées à travers le temps dont elles se font les témoins, les dizaines d'images produites dans le cadre de cette série proviennent de mouvements populaires de plusieurs pays (Tunisie, Syrie, Algérie, Hong Kong, Etats-Unis, France, Algérie...) ayant eu lieu à partir des années 2010 : des Printemps arabes au mouvement des gilets jaunes, cette série ouverte opère une sorte de recensement de ces mouvements contestataires qui rythment régulièrement l'actualité.

Le titre de la série *Empreintes mobiles* évoque le flux incessant de ces photographies virales qui animent la toile et voyagent par ce canal d'un bout à l'autre du monde : prenant le relais de Facebook, Instagram marque dès 2012 un tournant dans la documentation des protestations populaires : les prises de vues instantanées via le smartphone étant directement postées sur cette application par les acteurs de ces manifestations, ces derniers deviennent en quelque sorte journalistes de leur propre mouvement. La place est laissée au direct : les faits sont immédiatement montrés, relayés, véhiculés par des éléments visuels, pour être mis sur la place publique et, pour certains, récupérés par des médias plus journalistiques.

Références des œuvres

Expositions

- 2024 *A sort of a song*, CAP Centre d'art de Saint-Fons  
*Poétiques du seuil - à la marge*, Galerie Totem, Amiens
- 2023 *Les marées de pierre*, Galerie Binome, Paris
- 2022 *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, en collaboration avec les éditions Textuel, Galerie Binome, Paris
- 2014 *La photographie à cœur ouvert*, Galerie Michèle Chomette, Paris  
*Janus*, Galerie Michèle Chomette, Paris

Publications

- 2024 Finaliste Prix Révélation Livre d'Artiste MAD x ADAGP, Paris  
Finaliste Prix Polyptyque 2024 - Catégorie Livre d'artiste
- 2022 *Contre-culture dans la photographie contemporaine*, Michel Poivert, Éditions Textuel





Marc Lathuillière, La friche (2016), série Fractal Spaces, 2013-18  
tirage argentique transparent sur miroir, châssis aluminium  
édition 2/3 (+2EA) - 80 x 120 cm

**Marc Lathuillière**  
**Fractal Spaces, 2013-2018**

Interrogation sur notre rapport à l'ère industrielle et sur sa représentation, *Fractal Spaces* est un corpus de photographies de paysages périurbains prises à travers d'épais taillis d'arbres. L'essentiel de la série a été développée lors d'une résidence en Rhône-Alpes, à Moly Sabata – Fondation Albert Gleizes, en 2016, sur invitation du Creux de l'enfer. Les images ont été prises dans la vallée du Rhône, région qui, bien que rurale, est également la plus industrialisée de France. Les paysages représentés miment, pour les détourner, les codes établis de la photographie de territoire : usines, zones industrielles, cités HLM, zones commerciales ou pavillonnaires sont représentés à distance, sous un ciel pâle et sans figure humaine. Ces stéréotypes de l'imagerie contemporaine sont mis en doute par deux formes de masquage.

Le premier, l'entrelacement des branches devant l'arrière-plan architectural, opère un retournement de perspective : ce n'est pas, comme dans la tradition de la photographie topographique, la nature qui est ici altérée, mais bien elle qui guette des espaces industriels menacés. Le second masquage passe par le support du miroir. Le reflet de la végétation et des constructions dans le tain, invite à une lecture plus spéculaire que documentaire. La pièce est activée par le regardeur. Sa silhouette est en effet reflétée dans le paysage, contredisant son caractère désertique. Dans la logique des écrits de Bruno Latour et Philippe Descola, c'est ainsi une tentative de dépasser, à l'ère de l'Anthropocène, la césure entre nature et culture, regardeur et paysage, sujet et objet.





Marc Lathuillière, *Le transformateur* (2016), série *Fractal Spaces*, 2013-18  
tirage argentique transparent sur miroir, châssis aluminium  
tous formats confondus - 50 x 75 cm & 80 x 120 cm  
édition 2/3 (+2EA) - 80 x 120 cm

#### Références des œuvres

##### Collections

FRAC Auvergne & coll. Philippe Castillo, Coll. Muheim & Cornaggia

##### Expositions

- 2024 *L'économie du désir*, FRAC Auvergne  
*Dérives*, hors les murs Galerie Binome, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain, Manifesta Lyon
- 2023 *Concordances*, Galerie Binome
- 2022 *Contre-culture dans la photographie contemporaine* en collaboration avec les éditions Textuel  
*Le promontoire du songe*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
- 2019 *Polyptyque*, Galerie Binome, Marseille
- 2018 *Fractal Factory*, Galerie Binome  
*Flash Fractal*, Espace Paris Beaubourg, Paris
- 2017 *France Augmentée*, Galerie Binome  
*Mettre en lignes*, Galerie Binome
- 2014 *Nouveaux paysages*, Galerie Binome
- 2013 *Disperse*, L'Attrape-couleurs, Lyon

##### Critiques & entretiens

- 2022 *Cartels S03E28 - Marc Lathuillière*, par Jean-Charles Vergne
- 2021 *Des cristaux et des masques – sur la photographie cristalline et fabulatoire de Marc Lathuillière* par Fares Chalabi
- 2019 *Refracting*, entretien Héloïse Conesa – Marc Lathuillière
- 2018 *Marc Lathuillière ou l'art du masquage*, entretien par Brigitte Patient  
*Fractal Factory à la Galerie Binome* France Fine Art, interview par Anne-Frédérique
- 2015 *Hôtel France*, entretien croisé avec Michel Houellebecq par Michel Poivert

##### Publications

- 2022 *Le promontoire du songe*, catalogue, FRAC Auvergne
- 2020 *Quelque chose noir*, catalogue, Galerie Gradiva





Corinne Mercadier, Laisser faire, série La nuit magnétique, 2022-24

peinture sur verre et photographies  
tirage sur papier platine fiber rag Canson  
encadrement bois noir, verre antireflet  
édition de 5 (+2EA) – 60 x 40 cm  
autres formats : 90 x 60 cm / 120 x 80 cm

CORINNE MERCADIER

Corinne Mercadier  
La nuit magnétique, 2022-24

Le rêve est « un mirage de la pensée », une substance volatile depuis laquelle Corinne Mercadier extrait un registre d'expériences. Les souvenirs affleurent, échappant à la représentation et l'artiste les matérialise au terme de multiples agencements, infiltrant le mobilier de la réalité par les artifices de l'image qui est le lieu de leur apparition. Des éléments d'architecture empruntés à des intérieurs de musées dépourvus de présence humaine théâtralisent les apparitions. Ces visions fantasmagoriques paraissent évoluer dans des Palais de la mémoire qui associent un souvenir à un lieu pour mieux le conserver : « Nuage blotti dans un parallélépipède ; Fumée échappée du haut d'une haute porte ; Courant d'air qui aspire un nuage derrière une porte ; Fumée pâle tournante dans un polyèdre » écrit l'artiste dans son journal. Les cadres des miroirs, les embrasures des portes, les coins de murs, tout ce qui fait bord, division et intersection contient ces visions et les met en tension. Corinne Mercadier compose ainsi une dramaturgie faite de mouvements contradictoires qui s'appellent, entre fini et infini, réel et imaginaire, gravité et légèreté, mémoire et oubli.

Marguerite Pilven

[extrait] Exposition *Corinne Mercadier*, Galerie Binome, 2022

Références des œuvres

Collections

SAMoCA (SA), AM Art (FR), Jacques & Evelyne Deret (FR)

Expositions

- 2025 *En el aire conmovido...*, commissariat Georges Didi-Huberman, CCB - Centre de Cultura Contemporània de Barcelona
- 2024 *Une borne à l'infini*, Galerie Binome, Paris  
*Dérives*, Manifesta-Lyon, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain, Hors les murs Galerie Binome  
*En el aire conmovido...*, commissariat Georges Didi-Huberman, Musée Reina Sofia, Madrid  
*In the night*, commissariat Géraldine Bloch, SAMoCA Saudi Arabian Museum of Contemporary Art, Riyadh, Arabie Saoudite
- 2023 Drawing Now, solo show - Galerie Binome, Le Carreau du Temple, Paris
- 2022 *Météorologiques*, MuMa Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre  
*Le vent, cela qui ne peut être peint*, MuMa Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre  
*Corinne Mercadier*, Galerie Binome, Paris

Publications

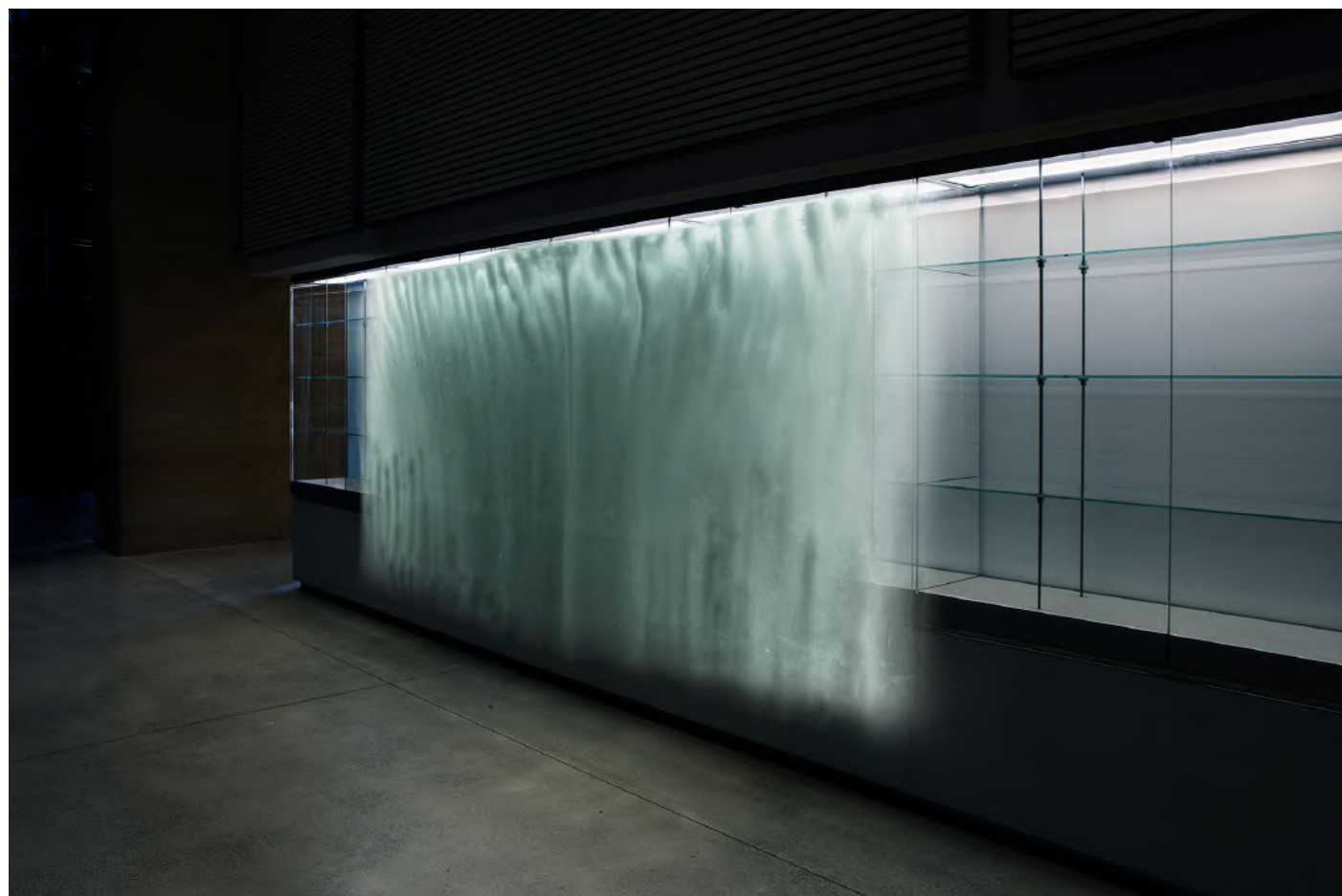
- 2024 *In the night*, catalogue d'exposition
- 2022 *Le vent, cela qui ne peut être peint*, catalogue d'exposition, Octopus editions  
NUMÉRO #234 / *Poésie de la nuit*  
PROCESS MAGAZINE #33 / *Les autres réalités de Corinne Mercadier*

Texte

- 2022 *Corinne Mercadier*, par Béatrice Andrieux

LA NUIT MAGNÉTIQUE





Corinne Mercadier, Traîne, série La nuit magnétique, 2022-24  
peinture sur verre et photographies  
tirage sur papier platine fiber rag Canson  
encadrement bois noir, verre antireflet  
édition de 5 (+2EA) – 60 x 90 cm  
autres formats : 40 x 60 cm / 80 x 120 cm

LA NUIT MAGNÉTIQUE

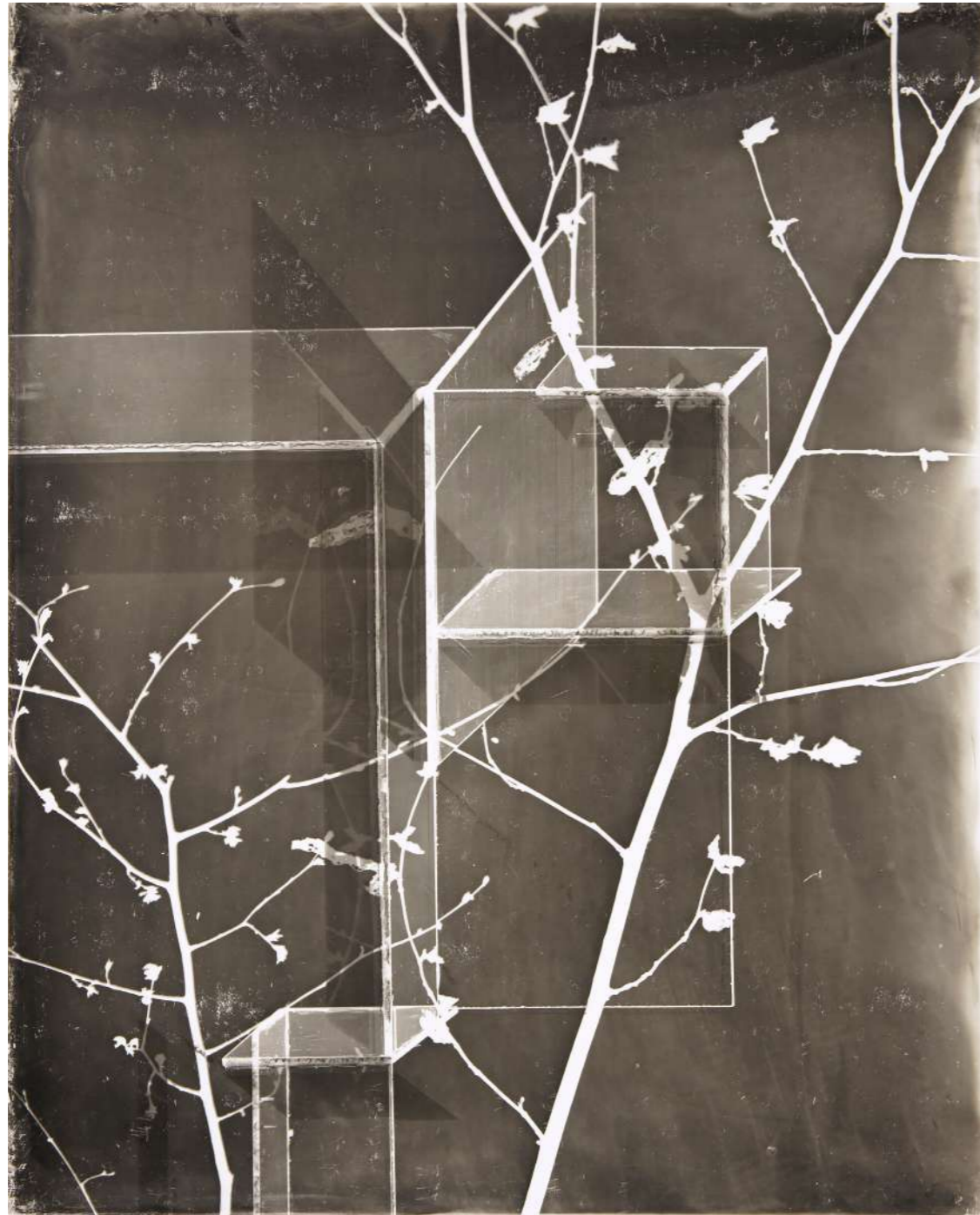
---



Corinne Mercadier, Aux quatre vents, série La nuit magnétique, 2022-24  
peinture sur verre et photographies  
tirage sur papier platine fiber rag Canson  
encadrement bois noir, verre antireflet  
édition de 5 (+2EA) – 60 x 90 cm  
autres formats : 40 x 60 cm / 80 x 120 cm

LA NUIT MAGNÉTIQUE

---



Laurent Millet, négatif #05, série Schloss im Wald zu Bauen, 2012  
photogramme sur plaque de verre au collodion  
caisson lumineux  
pièce unique – 51 x 41 cm

LAURENT MILLET

**Laurent Millet**  
**Schloss im Wald zu Bauen, 2012**

C'est la première fois que sont exposées les plaques de verre ayant servi à la série *Schloss Im Wald zu Bauen*. Œuvres à part entière, elles ont, par leur nature même, cette qualité de transparence qui est aussi le sujet qu'elles traitent. Le titre reprend celui d'un tableau de Paul Klee où de délicates lignes parallèles évoquent les éléments d'une architecture en kit ; cependant, son caractère programmatique renvoie aux architectures de verre historiques, qu'elles soient utopiques (Paul Scheerbart) ou réelles (la Farnsworth House de Ludwig Mies van der Rohe). Associer Klee, rêveur et ludique, au sérieux de l'architecte : le photographe lui-même a d'abord élaboré des maquettes transparentes, architectures impossibles mais stimulantes pour l'imaginaire, qu'il a posées sur la plaque au collodion. L'œuvre, à la fin, est affaire de sédimentations. Il ne reste de ces maquettes que les traces lumineuses, ainsi que celles de végétaux qui semblent reprendre leurs droits sur les fragiles parois. Ce que contient le caisson lumineux, ce serait ainsi cet espace où vivre dont l'artiste trace les plans et que, tout à la fois, il délimite, révèle et met à part.

Anne Malherbe  
[extrait] Exposition *Jardin d'après nature*, Galerie Binome, Paris, 2024

Références des œuvres

Collection BnF; Coll. Evelyne & Jacques Deret

Expositions

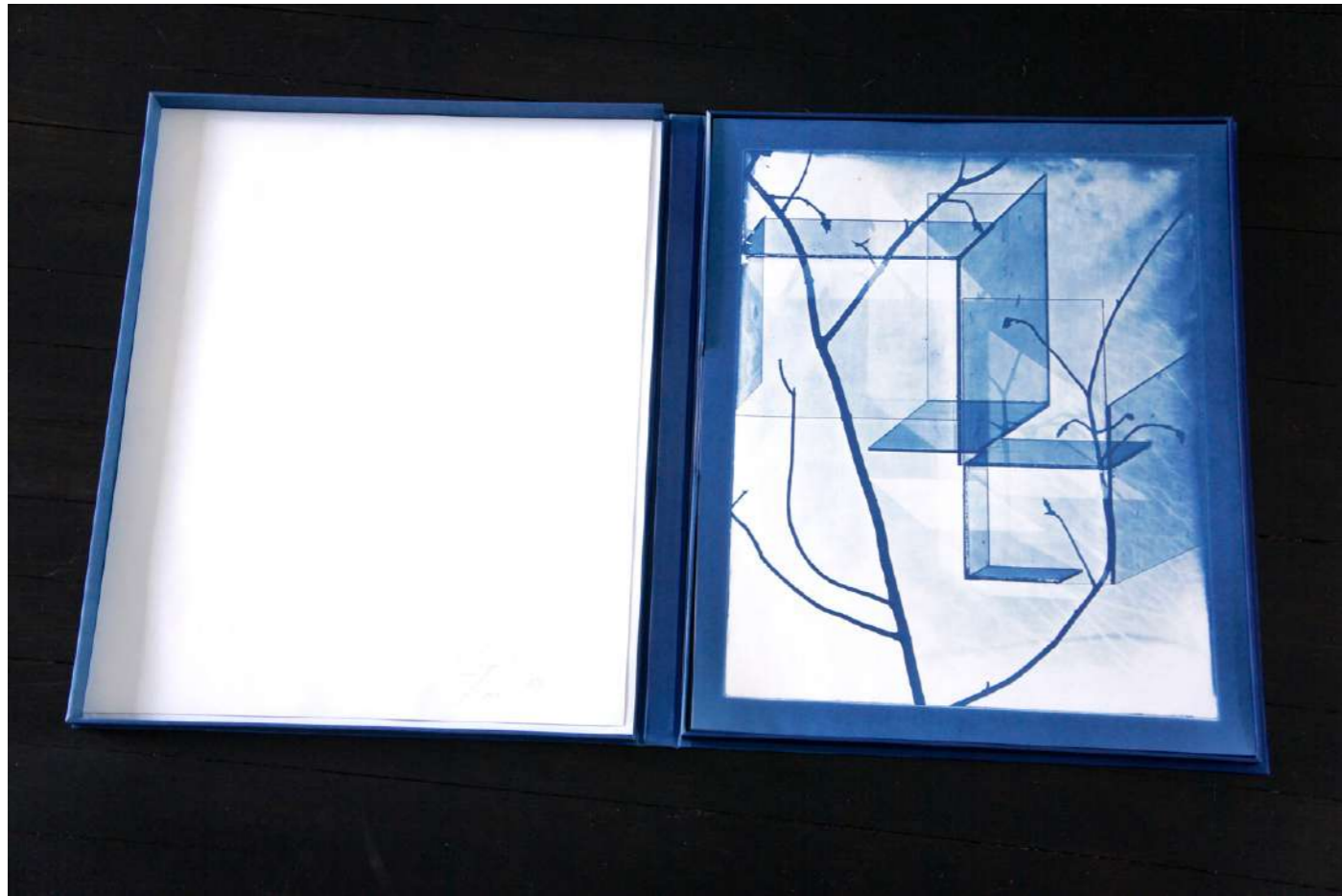
- 2024 *Vanités géométriques*, Drawing Now, Le Carreau du Temple, Paris  
*Jardin d'après nature*, Galerie Binome, Paris
- 2023 *Épreuves de la matière*, commissariat : Héloïse Conésa, BnF Bibliothèque François Mitterand, Paris
- 2021 *Un architecte comme les autres*, Galerie Binome, Paris
- 2014 *Les enfantillages pittoresques*, Musée des Beaux-Arts d'Angers

Publications

- 2023 *Épreuves de la matière*, catalogue d'exposition, éditions BnF
- 2014 *Les enfantillages pittoresques*, éditions Filigranes - Prix Nadar

SCHLOSS IM WALD ZU BAUEN

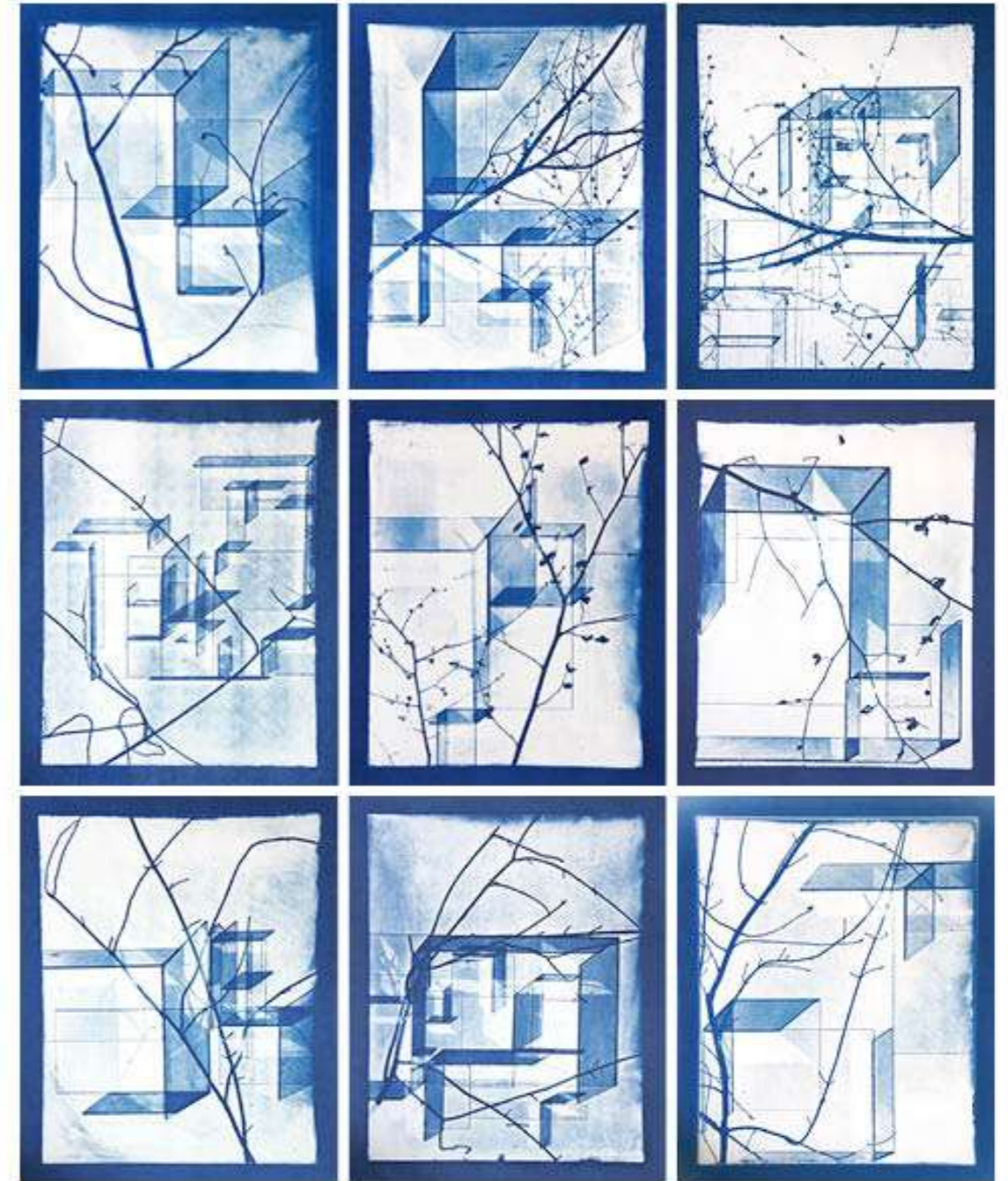




Laurent Millet, Schloss im Wald zu Bauen (portfolio), 2012  
tirages au cyanotype par contact d'après photogramme sur plaque de verre au collodion  
édition de 3 – série complète de 9 – 54 x 44 cm

SCHLOSS IM WALD ZU BAUEN

---



Laurent Millet, Schloss im Wald zu Bauen (portfolio), 2012  
tirages au cyanotype par contact d'après photogramme sur plaque de verre au collodion  
édition de 3 – série complète de 9 – 54 x 44 cm

SCHLOSS IM WALD ZU BAUEN

---





Baptiste Rabichon, Display Tears #017, 2023  
épreuve chromogène  
encadrement aluminium et verre antireflet  
pièce unique - 24 x 36 cm

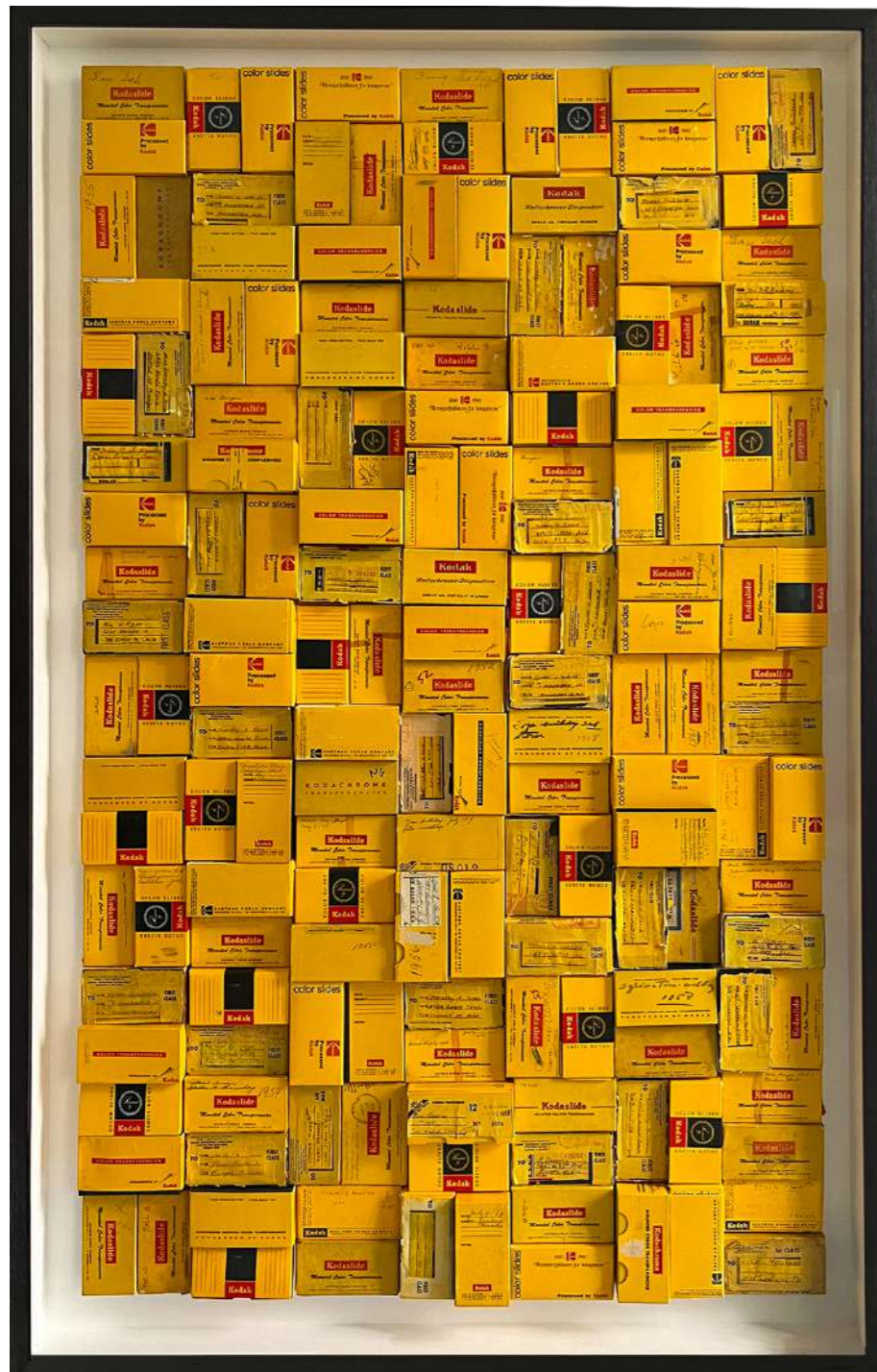
**Baptiste Rabichon**  
**Display Tears, 2023**

*Display Tears* (larmes d'écran), 2023, vient clôturer une trilogie (débutée en 2021 par *Blue Screen of Death* et poursuivie en 2022 par *Verbatim*) dans laquelle Baptiste Rabichon interroge, à travers divers dispositifs photographiques, notre rapport compulsif aux écrans.

Si certains travaux de Rabichon se caractérisent par une construction lente et rigoureuse, un degré de maîtrise technique et 'd'interventionnisme' indéniable, d'autres en contrepoint, se distinguent par une forme de simplicité et de frugalité assumées. Dans la série des *Display tears* initiée presque par hasard, l'artiste porte son attention sur l'effet loupe que produisent quelques gouttes d'eau tombées sur son écran. L'eau fait vivre ces surfaces supposées sans âme, leur confère un dynamisme et une picturalité insoupçonnés. On se laisse alors littéralement porter par le courant que génère cette écriture quasi automatique et colorée. Derrière leur allure brute, moins transformée, ces images macroscopiques nous révèlent d'insensées écritures, des ballets liquides et organiques aux accents tantôt psychédéliques tantôt constructivistes.

Géraldine Bloch  
[extrait] Exposition *Dis-moi les détours*, Galerie Binome, Paris, 2024





The Anonymous Project by Lee Shulman  
Memories are made of these, 2024  
155 boîtes cartonnées de diapositives Kodak (circa 1940-70's)  
de la Collection The Anonymous Project  
encadrement sous verre antireflet  
pièce unique – 141,5 x 90 x 8 cm

THE ANONYMOUS PROJECT BY LEE SHULMAN

**The Anonymous Project by Lee Shulman  
Memories are made of these, 2024**

Artiste et collectionneur anglais, Lee Shulman a constitué en quelques années The Anonymous Project, le fonds de diapositives le plus important au monde. Une mémoire collective et un procédé photographique disparu dont il fait la matière première de ses œuvres.

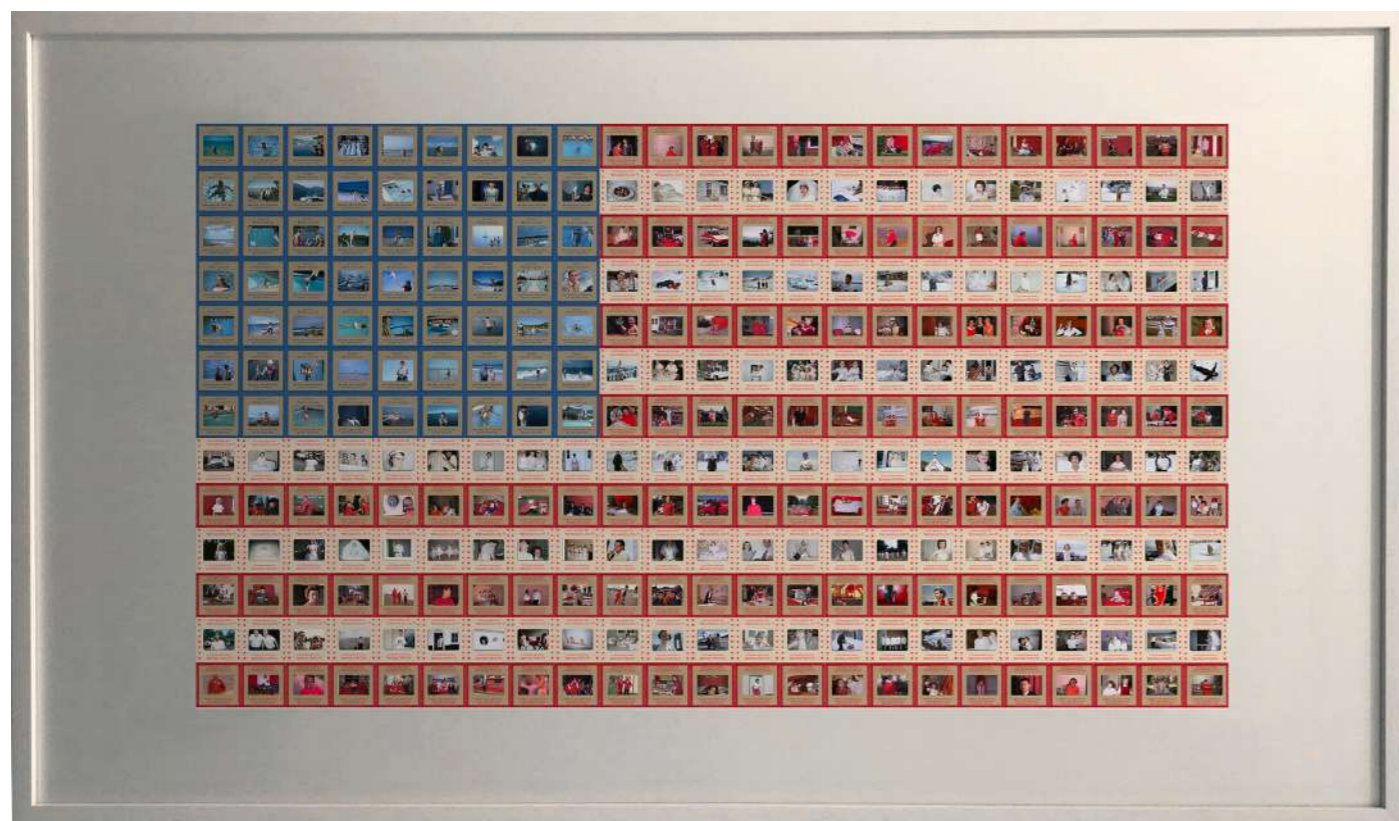
Dans un jeu de construction, *Memories are made of these* assemble quelques 155 et 393 boîtes de diapositives des années 40 à 70, fonds acquis par Shulman depuis l'origine de sa collection. Dans les détails de ces deux grands monochromes, des messages, signes et inscriptions en différentes langues évoquent autant de récits de vie contenus dans ces boîtes cartonnées, patiemment collectées et emboîtées.

Références de l'œuvre

Exposition  
2024 *Let there be light*, Galerie Binome, Paris

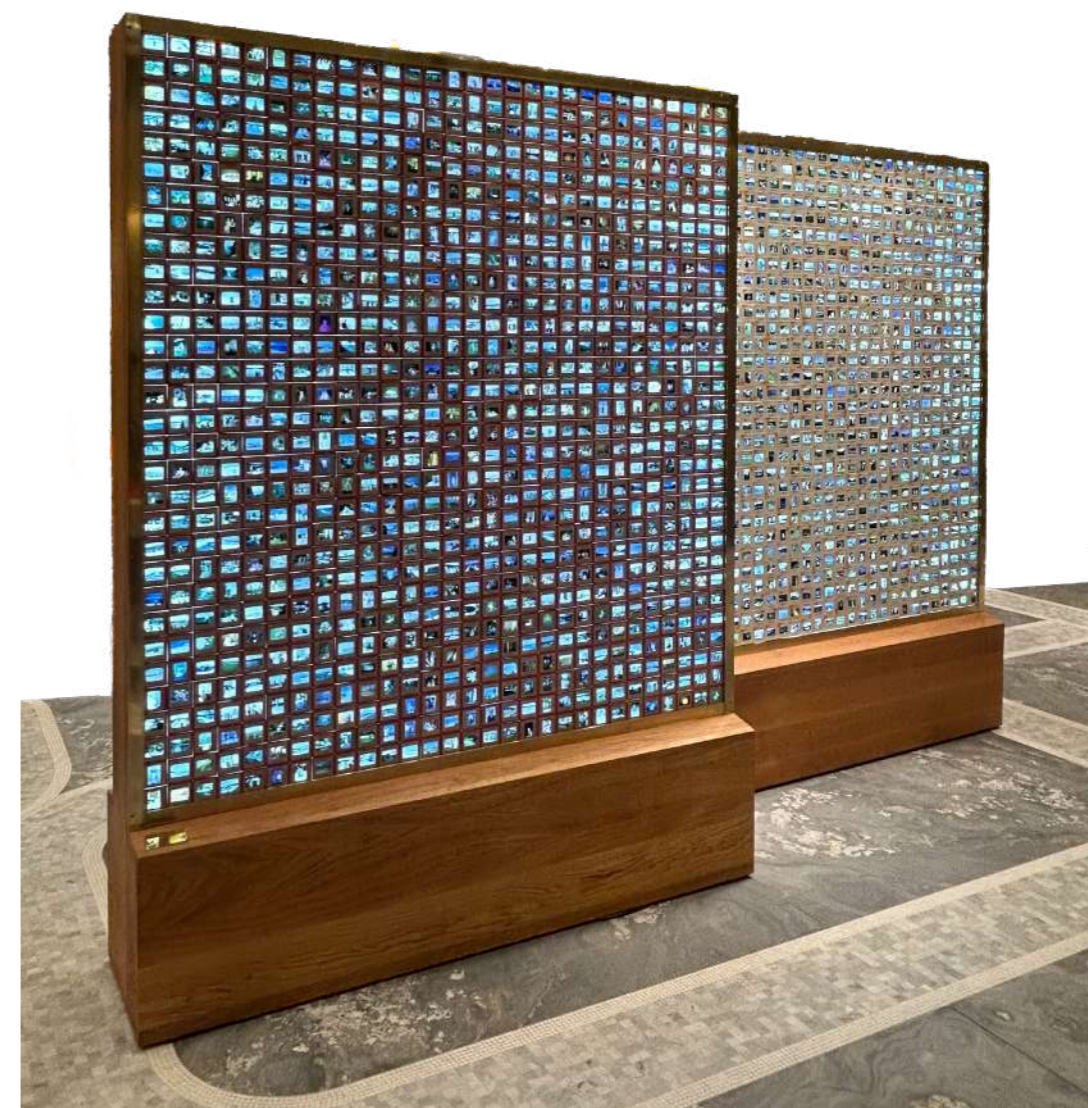
MEMORIES ARE MADE OF THESE





The Anonymous Project by Lee Shulman, United Memories, 2024  
composition de 299 diapositives  
caches originaux ready-mount, stars and red borders, circa 50's  
caisson lumineux en bois peint, verre antireflet  
édition de 3 (+2EA) - 135 x 85 x 9 cm

GOLDEN MEMORIES



The Anonymous Project by Lee Shulman  
Totem #3, 2023  
panneau recto/verso de 1798 diapositives originales de la Collection  
The Anonymous Project  
structure autoportante rétro-éclairée en chêne massif vernis  
cadre laiton et verre antireflet  
pièce unique – 203,1 x 153 x 25 cm

TOTEM



Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

### Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10  
[valeriecazin@galeriebinome.com](mailto:valeriecazin@galeriebinome.com)

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93  
Bellise Perrin, assistante  
[assistant@galeriebinome.com](mailto:assistant@galeriebinome.com)

19 rue Charlemagne 75004 Paris  
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25  
[www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)

### Actualités

#### Paris Photo - secteur Principal B12

group show

Laurence Aëgerter, Mustapha Azeroual, Guénaëlle de Carbonnières,  
Marc Lathuillière, Corinne Mercadier, Laurent Millet, Baptiste Rabichon,  
The Anonymous Project by Lee Shulman

7 - 10 novembre 2024

Grand Palais, Paris 8e

#### Paris Photo - secteur Digital F05

Thibault Brunet, solo show

7 - 10 novembre 2024

Grand Palais, Paris 8e

#### Paris Photo - BMW Art Makers

Mustapha Azeroual & Marjolaine Lévy

7 - 10 novembre 2024

Grand Palais, Paris 8e

#### Dis-moi les détours

10 octobre - 30 novembre 2024

Baptiste Rabichon - solo show

Galerie Binome, Paris 4e

#### Dérives

3 septembre - 26 octobre 2024

group show

en collaboration avec Manifesta Lyon

en Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain

Manifesta, 6 Rue Pizay, 69001 Lyon

#### Une borne à l'infini

Corinne Mercadier- solo show

5 décembre 2024 - 25 janvier 2025

Galerie Binome, Paris 4e

